

## **Pierre Mauroy a porté haut l'engagement local**

Patrick Kanner, sénateur du Nord, ancien président du conseil général du Nord, ancien ministre

Il m'arrive régulièrement de me promener dans le « Jardin des géants », au pied l'ancien siège de la Communauté urbaine de Lille, devenue Métropole européenne. Ancien collaborateur du cabinet de Pierre Mauroy au sein de cet établissement public, je me souviens de ces parkings monotones transformés en lieu de vie hautement qualitatif, respectueux de l'environnement. Une transformation initiée par la volonté d'un homme, Pierre Mauroy. Dans ces moments, je ne manque jamais de faire un petit détour pour m'incliner devant sa tombe massive à l'entrée du cimetière de l'Est, symboliquement orientée vers les tours d'Euralille, peut-être sa plus grande fierté.

## **Visionnaire et bâtisseur**

La première fois que l'on croisait Pierre Mauroy, on était inévitablement enveloppé par son imposante silhouette rangée dans un costume croisé, par son air affable et bonhomme, par son regard bleu et franc que ne venaient pas troubler les larges lunettes qui lui couvraient la moitié du visage. Le geste ample, la voix forte, il happait sans effort l'attention de celles et ceux auxquels il s'adressait. Je n'ai pas fait exception. Premier Premier ministre socialiste de la V<sup>e</sup> République, nous avons tous en tête l'action de Pierre Mauroy à Matignon : abolition de la peine de mort, retraite à 60 ans, 5<sup>e</sup> semaine de congés payés, 39 heures de travail hebdomadaire, décentralisation, impôt sur les grandes fortunes... Pierre Mauroy a inscrit la gauche dans la durée. Il est des hommes qui mettent en action les envolées lyriques qui font leur renommée.

Conseiller régional du Nord, Premier président de la région Nord-Pas-de-Calais, sénateur et, bien sûr, maire de Lille pendant vingt-huit ans, Pierre Mauroy s'est toujours revendiqué en premier lieu comme un élu local, porté par les transformations réalisées par le Front Populaire et l'humanisme de Léon Blum. Pierre Mauroy avait fait siens les mots de Jaurès : « aller à l'idéal et comprendre le réel ». Rêver et agir, résumait-il. Visionnaire et bâtisseur, a-t-on coutume de le dépeindre.

Longtemps, il a rêvé de Lille depuis son village d'Haussy. Éloignée des mines et des champs de blé, la capitale régionale était fascinante pour un gamin du Cambrésis. Là où vivaient les hommes politiques dans le sillage desquels il désirait s'inscrire. C'est en service commandé qu'il a débarqué à Lille. Imprégné très jeune par la culture et la discipline du parti, il n'a pas résisté à l'appel d'Augustin Laurent lorsqu'il fallut intégrer sa liste aux élections municipales de 1971. Il ne s'est pas davantage esbigné lorsque le maire en fit son successeur.

### **Lille au carrefour de l'Europe**

Pierre Mauroy prit la ville à bras le corps, sans encore connaître les gens, ni les réseaux, mais avec instinct. Doté d'une grande intelligence, il observait sans cesse, l'œil attentif. Puis il agissait. Il a trouvé à Lille une ville où il y avait beaucoup à faire. Pierre Mauroy devient, en 1973, maire d'une ville qui connaissait de grandes difficultés économiques et sociales. Malgré l'action menée tambour battant par Augustin Laurent pour parer aux urgences d'après-guerre, Lille connaissait en particulier une insuffisance chronique de logements. Avec Pierre Mauroy, la ville a gagné en beauté, en majesté. Cependant, ce grand bâtisseur n'a jamais cessé de placer au bénéfice de son action les plus démunis, les plus fragiles, les plus précaires. C'est à ces derniers que s'est adressée sa grande politique d'urbanisme et de l'habitat. Des abords de la Deûle jusqu'au centre-ville, 15 000 logements sociaux ont été construits sous ses mandats. Il exigea que la ville accueille 25 % de logements sociaux. Dans son combat pour l'émancipation par l'éducation et la culture, il a mis en marche ce que l'on nomme désormais le « Nouveau siècle », il a ouvert des théâtres, un pôle universitaire, réinvestit l'orchestre national, rénové le Musée des Beaux-Arts et le nouveau palais des Congrès. Le cadre de vie est repensé, de la citadelle à la vieille Bourse. Visionnaire, Pierre Mauroy obtint de l'UNESCO la qualification du vieux Lille en secteur sauvegardé.

Visionnaire encore, il encourage très tôt les premiers mouvements mutualistes écologistes, issus des terres du Nord. Visionnaire toujours, Pierre Mauroy avait le grand projet de repositionner Lille comme une place stratégique au cœur du triangle Paris-Londres-Bruxelles. Mû par cette volonté, il

obtint que le TGV passe par sa ville avant de s'engouffrer dans le tunnel sous la Manche. L'équation du Nord-Pas-de-Calais s'en trouva changée. Le TGV s'arrête presque en centre-ville, à une heure de Paris, trente-huit minutes de Bruxelles et 1 heure 30 de Londres. De « cul-de-sac », pour reprendre l'expression de Pierre Mauroy, Lille est aujourd'hui au carrefour de l'Europe. Si l'on parle aujourd'hui de la métamorphose de Lille, c'est d'abord grâce au TGV. Il fallait, pour y parvenir, un homme capable de se mesurer à Margaret Thatcher et convaincre un gouvernement de cohabitation.

### **Chaleureux et chef de meute**

Comment, enfin, ne pas mettre en avant le grand projet d'Euralille, sa turbine tertiaire, qu'il initie quand il prend la tête de la communauté urbaine. Lille n'était pas naturellement destinée à de telles ambitions. Avec l'arrivée du TGV, l'aménagement des soixante-dix hectares qui bordent la gare de Lille-Flandres a fini de projeter Lille dans une dimension de métropole internationale. Un projet à l'origine de la création de très nombreux emplois dans le secteur tertiaire, à l'heure où la région voyait son industrie s'exiler aux quatre coins du monde.

Pierre Mauroy n'était pas que l'homme chaleureux, tout en rondeur, dont on a régulièrement fait le portrait. Il était aussi un chef de meute, si j'ose dire. Il pouvait se montrer ferme et céder parfois à des mouvements d'humeur. Mais cet homme possédait cette capacité rare à embarquer les femmes et les hommes dans d'immenses projets collectifs. Il nourrissait nos rêves.

Pierre Mauroy a porté haut l'engagement local. C'était un élu de proximité, que l'on croisait, que l'on identifiait, qui se rendait disponible, quels que soient les sacrifices qu'il dut réclamer à sa vie privée et familiale. Si la figure de l'élu local, et du maire en particulier, survit à la grave crise de la représentation que rencontre notre pays, c'est que d'autres aujourd'hui poursuivent son action.

Bravo à eux de se mettre dans ses pas.